

Le cheval court, court toujours; il dévore l'espace; il fait jaillir du sein des cailloux mille étincelles, qui augmentent l'horreur de ces ténèbres.

« Calme-toi, mon fils, ce n'est rien; c'est le vent qui tourmente les feuilles desséchées. »

La voix reprend plus douce, plus caressante, plus séductrice. Elle promet à l'enfant des fleurs embaumées, des jeux au bord des eaux, des danses au son de joyeux instruments...

« O mon père, mon père! ne vois-tu pas là-bas les filles du roi des Gnômes qui dansent des danses étranges? »

« Enfant, je le vois maintenant, ce sont ces vieux troncs de saule qui semblent au loin des spectres gris. »

La voix reprend douce et suave encore; puis soudain elle menace. L'enfant pousse un cri déchirant,...

« Mon père, mon père, le roi des Gnômes me saisit. »

Le père sent une sueur froide inonder son visage; il presse les flancs de son cheval et serre contre sa poitrine son fils gémissant. Il arrive enfin; il respire. Ses angoisses sont terminées. Dans ses bras il tient son enfant... mort.

Voyez-vous passer devant vous les rêves de votre jeunesse? Assistez-vous à la lutte de l'idéal et du réel? O poètes, poètes! et vous femmes, qui êtes toutes poètes par le cœur, écoutez les accents sombres et désespérés du génie, gardez-vous du roi des Gnômes, qui cherche sans cesse de nouvelles victimes.

J. LISZT.

(*Gazette musicale.*)

— M. Sénac, professeur de pathologie interne, a été nommé directeur de l'école secondaire de médecine de notre ville. Son installation a eu lieu à l'Académie, jeudi 22 février. M. Sénac, dans le discours qu'il prononça le 9 novembre 1856, à l'ouverture du cours de l'Ecole secondaire, avait pris pour texte : Du projet d'établissement d'une faculté de médecine à Lyon, et il avait largement compris et traité ce sujet. Le choix qu'on a fait de lui n'est qu'un acte de justice, et l'opinion publique l'a déjà sanctionné.